

LE JOUR, 1948
27 avril 1948

D'UNE POLITIQUE A L'ECHELLE DU MONDE

Le mouvement s'accélère qui donne la naissance à l'Europe unie. Dans toutes les capitales de l'Occident (et dans quelques autres), les gouvernements attentifs se penchent sur les premiers problèmes de ce temps. Car c'est le premier. Les apparences peuvent situer ailleurs la puissance, considérée sur le plan de la force et de la richesse. Mais, en face des nouveautés révolutionnaires, c'est la pensée de l'Europe occidentale qui reste le levain, c'est elle qui fera l'équilibre ou le déséquilibre à la fin.

Toute l'Amérique est, par la culture, fille de l'Angleterre, de la France, de l'Espagne, du Portugal en passant par l'Italie et par la Grèce. Les langues qu'on y parle, les confessions qu'on y trouve sont celles de cette Europe qui a sa façade sur l'Atlantique.

Et c'est un Allemand qui, avant hier à Londres, au congrès des Eglises pour l'Union occidentale, a parlé du « vénérable continent » européen. L'Asie de son côté, se souvient de plus en plus qu'elle a enfanté le monde aryen.

Dans le mouvement pour le salut des civilisations (le mot n'est pas excessif), c'est toute la Méditerranée qui est entraînée, avec le Proche-Orient, avec le Moyen-Orient et l'Asie méridionale même. Ce sont toutes les sources de la vie spirituelle, toutes les croyances en un monde surnaturel, en une survivance de l'âme, en une civilisation fondée sur l'éternel et sur l'infini.

Par-dessus nos horizons étroits, par-dessus nos tristes querelles, c'est on dirait la divinité elle-même qui se meut et qui permet que se déroule cette lutte suprême de l'humanité pour un autre pain que celui qui nourrit le corps, pour un autre idéal que celui de l'économie politique limitée à ses seules perspectives.

Voilà pourquoi, à cette heure, tous les spiritualismes se rejoignent ou tentent de se rejoindre ou aspirent à cette soudure qui a le sens d'une lutte de la vie contre la mort.

Ce milieu du vingtième siècle appelle les idées générales comme une nécessité quotidienne. Il impose une élévation de l'esprit, un effort de synthèse et de compréhension constants. Toutes les forces de cette terre, en sommeil parfois depuis des âges, sont en éveil et en marche. Depuis les profondeurs, des phénomènes planétaires s'annoncent, que le siècle prochain verra se développer à un rythme que nous n'imaginons pas.

Au point où en est la planète, il ne semble pas que l'humanité puisse faire autre chose que d'accroître encore la vitesse généralisée qui s'est emparée d'elle. Saura-t-elle la contrôler et se contrôler ?

L'Europe unie est maintenant une étape nécessaire sur la voie d'un incommensurable destin collectif. Saluons une fois de plus sa naissance, en nous souvenant que l'Orient doit renaître avec elle, s'il ne veut pas être la brèche dans le rempart.